



QUELQUES RÉSULTATS DE RECHERCHE

INTÉRÊT POUR L'ENTREPRENEURIAT MINIER

Le Québec serait l'une des provinces du Canada où les entrepreneurs, et en particulier les entrepreneurs miniers, seraient proportionnellement les moins nombreux. Une enquête a été réalisée auprès des étudiants en géologie et en génie géologique des universités au Québec, ainsi que dans les Cégeps offrant des formations dans le domaine. En tout, 358 étudiants ont été consultés, dont plus d'un tiers d'étudiantes. Les répondants aux questionnaires avaient principalement entre 20 et 24 ans. Plus de 80% des étudiants pensent avoir les qualités pour devenir entrepreneurs, et plus des deux tiers souhaitent devenir entrepreneurs. Les principales difficultés attendues concernent le financement, l'insécurité professionnelle et les risques liés à un marché cyclique. Ceux qui ne souhaitent pas se lancer comme entrepreneur invoquent d'abord la nécessité d'un investissement personnel perçu comme trop fort, l'insécurité de la position et le caractère qui apparaît par trop administratif. Moins de 5% des étudiants dans le domaine questionnent les valeurs de l'industrie des ressources. Les deux tiers des répondants reconnaissent des besoins de formation, soit maintenant, soit à l'occasion d'un projet.

Ces résultats renversent donc l'idée que les jeunes québécois ne seraient pas entrepreneurs. Ils mettent au contraire l'accent sur la nécessité de mieux expliciter les enjeux du domaine, de donner des formations notamment sur le financement minier, la différence entre gestion et administration et la gestion des carrières des entrepreneurs. (Kristina Maud Bergeron)

HISTOIRE DU DÉVELOPPEMENT MINIER À LA BAIE JAMES (1975-2012)

Les récents développements miniers dans le Nord du Québec sont issus d'une longue dynamique minière qui s'est développée depuis plus de 40 ans. L'analyse des archives des entreprises publiques, du SIGEOM et des entretiens avec les acteurs miniers, a permis de mieux cerner cette dynamique à la Baie James. Depuis 1975, le nombre d'entreprises présentes sur le territoire a été en constante augmentation; il s'agit surtout d'entreprises d'exploration juniors, majoritairement financées sur le marché boursier, basées au Québec, en Ontario et en Colombie Britannique. Le nombre moyen de titres miniers a été multiplié par 5 depuis 30 ans. Les claims jalonnés sont remplacés par des claims désignés sur carte en 2001 à la Baie James.

Trois temps critiques marquent cette évolution. En 1972, suite à des mouvements frauduleux, la Commission des valeurs mobilières du Québec contrôle plus sévèrement l'activité. En 1987, le krach boursier conduit à une régression du financement par des actions accréditives jusqu'en 2000. En 2008, la crise financière et ses prolongements ralentissent l'activité d'exploration. L'activité dans ces périodes difficiles est cependant soutenue par l'action des gouvernements, aussi bien fédéral que provincial. Sur le long terme, l'action gouvernementale joue un rôle clef par le développement des connaissances géoscientifiques, la gestion du mode d'acquisition des titres miniers et la construction des infrastructures routières. (Robert Edgard NDong; cette recherche a bénéficié d'un soutien financier du MRN, du Conseil Cree et de la SDBJ)

INNOVATION MINIÈRE

L'exploitation des ressources minérales s'est développée depuis la révolution industrielle en exploitant d'une part des substances de plus en plus diversifiées et, d'autre part, des gisements avec des teneurs de plus en plus basses. On est ainsi passé de gisements oxydés de surface à très fortes teneurs à des gisements massifs proches de la surface, puis à des gisements disséminés, voire à minéralogie réfractaire. Tandis que l'addition des processus métallogéniques a produit des gisements à des teneurs croissantes, l'exploitation minière recherche des gisements de plus en plus pauvres, et donc de moins en moins évolués. Cette baisse des teneurs ne conduit cependant pas à un épuisement des ressources globales de la Terre du fait de la relation inverse entre la teneur et l'abondance des concentrations métalliques (loi de Lasky).

À chaque étape, dès que les prix le justifient, l'industrie recherche de nouveaux styles de gisement moins riches, en utilisant et en perfectionnant les innovations de rupture disponibles dans d'autres secteurs miniers ou métallurgiques. Cette évolution historique est diachronique selon la nature des substances, commençant d'abord dans les industries les plus puissantes économiquement (hydrocarbures, uranium, métaux précieux...) et en se diffusant vers des industries moins rentables. L'innovation minière joue donc un rôle clef dans les transitions entre les modèles miniers. (Michel Jébrak)

PROJETS RELIÉS AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Chaire a mobilisé des équipes multidisciplinaires pour la réalisation de deux projets en vue d'un développement minier plus durable. Une recherche visant la conception d'une norme de certification, selon les principes du développement durable, spécifique à l'exploration minière, a été amorcée en 2013. Elle est le fruit d'un partenariat avec l'Association de l'Exploration Minière du Québec, le Ministère des Finances et de l'Économie, le Groupe MISA et cinq entreprises actives en exploration minière. Une autre recherche a débuté à l'automne 2013 grâce au soutien financier du Fonds pour l'éducation et la saine gouvernance de l'Autorité des marchés financiers. Elle vise le développement d'un indice du risque social des projets miniers.

QUELQUES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LA CHAIRE

- 14 décembre 2012 à Rouyn-Noranda : Dîner-conférence : Le gestionnaire minier et la considération environnementale des projets (Jean-Sébastien David);
- 5 février 2013, à Genève, conférence sur l'emploi dans l'industrie minière (Michel Jébrak);
- 21 février 2013 à Rouyn-Noranda (vidéoconférence avec Val-d'Or et Amos) : Conférence : Ancrage de l'industrie minière dans le milieu régional. Collaboration avec la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue (Michel Gilbert);
- 15 mars 2013 à Rouyn-Noranda : Dîner-conférence : André Gaumond, un des explorateurs ayant le plus de succès au Canada;
- 20-21 mars 2013 à Rouyn-Noranda et Val-d'Or : Dîner-atelier : Comment tirer profit de vos innovations? (représentante de l'OPIIC);
- 2 mai 2013 à Rouyn-Noranda : 5 à 7 sous le thème de l'entrepreneuriat minier (Michel Gilbert, Robert Gagnon), auquel les étudiants en sciences de la Terre de l'UQAM ont participé;
- 10 mai 2013 à Québec : les ressources minérales de demain, comment les découvrir ? Colloque de l'ACFAS;
- Les innovations de rupture en métallurgie et dans l'industrie minière. Série de conférences patronnée par l'Institut Canadien des Mines en Abitibi, au Saguenay, à Québec et à Montréal.

CONTRIBUTION À LA FORMATION

Les microprogrammes de deuxième cycle en gestion appliquée à l'industrie minérale de l'UQAT, mis en œuvre à l'automne 2012 grâce au soutien de la Chaire, comptent déjà quatre diplômés, alors que plus de vingt personnes y poursuivent leur cheminement. Ces microprogrammes offrent deux profils, « Développement durable » et « Évaluation économique ». Dès l'hiver 2014, les étudiants de la Maîtrise en administration des affaires (MBA) pour cadres de l'UQAT pourront choisir la spécialisation en gestion appliquée à l'industrie minérale qui propose 15 crédits de cours parmi ceux qui sont offerts dans les microprogrammes.

Pour plus d'informations : <http://uqat.ca/gestionminerale>

NOS COORDONNÉES

Pour plus d'informations sur nos différents projets : uqat.ca/cem

Pour communiquer avec nous : entrepreneuriat.minier@uqat.ca

uqat.ca/cem



Ressources
naturelles

